



ACTUALITÉS |

[Festival]

LES ENJEUX TECHNIQUES DU CINÉMA DE PATRIMOINE

La 7^e édition du Festival international du film restauré a débuté par une journée d'études qui a fait le plein, salle Henri Langlois. ■ PATRICE CARRÉ



Une table ronde sur les formats de fichiers a eu lieu lors de cette journée d'études.

© PATRICE CARRÉ



Ouverte par Frédéric Bonnaud, Dg de la Cinémathèque française, et Pauline de Raymond, programmatrice de Toute la mémoire du monde, en compagnie de Laurent Cormier, qui représentait le CNC, partenaire de cette journée au côté du *Film français*, la journée d'études du 13 mars a tenté de faire le point sur les questions du moment soulevées par la restauration et la conservation des films. D'entrée de jeu, la barre était placée très haute avec une étude comparative de différents scanners. Présentée par la commission technique de la Fédération internationale des archives du film (Fiaf), elle portait notamment sur les performances des capteurs, leur haut niveau de résolution ne suffisant parfois pas pour restituer les couleurs d'origine, ou encore sur les difficultés de rendre fidèlement un grain sans qu'il n'apparaisse comme un bruit numérique. Historien au Musée du cinéma de Moscou, Nicolai Izvolov est venu ensuite présenter le premier film de Dziga Vertov, *L'anniversaire de la Révolution*, que l'on croyait disparu mais qui a été reconstitué à l'issue d'un minutieux travail de recherche. Puis, le chercheur Enrico Camporesi a livré ses considérations sur la restauration des œuvres. Se sont succédé ensuite des conférences sur les différents formats de fichiers (Reto Kremer), sur la restauration des films d'Émile Cohl (Agnès Bertola de Gaumont Pathé Archives et Elena Tammacaro d'Imagine Ritrovata) et sur la politique de stockage et de conservation. Anne-Laure Soulié (CNC) et Valérie Sanroma-Kernke (Cinémathèque) ont évoqué la pratique dans le domaine des deux institutions, qui travaillent notamment de concert sur la documentation des œuvres.

LE HDR SE DÉPLOIE EN SALLE ET SUSCITE DES INTERROGATIONS

La journée se concluait avec une table ronde sur "Le HDR, une révolution pour l'image ?", réunissant Éric Chérioux (CST), Jean-Pierre Boiget (Studiocanal), Benjamin Alimi (Hiventy), ainsi que les chefs opérateurs Vincent Mathias et Olivier Chambon, tous deux membres de l'AFC. Si de plus en plus de films frais sont à présent diffusés en HDR, la question est de savoir si le format, qui se caractérise notamment par une grande plage dynamique de l'image, est pertinent pour les films restaurés, le risque étant de dénaturer les œuvres. Or les plateformes telles que Netflix imposent à présent le HDR, qui tend à devenir la norme pour un nombre croissant de diffuseurs et a commencé son déploiement en salle. Pour Studiocanal, le HDR est devenu une réalité de marché pour les films de catalogue. Mais, s'il est parfaitement adapté aux sorties vidéo, la migration vers la salle doit se faire prudemment et au cas par cas.

Cette édition, qui était parrainée par Nicolas Winding Refn (cf. FF. n°3846 du 1^{er} mars) et accueillait au titre d'invités d'honneur Jerzy Skolimowski ainsi que Garrett Brown, l'inventeur du steadycam, a par ailleurs connu un grand succès public. Plus de 12 000 spectateurs ont fréquenté la Cinémathèque et les lieux partenaires, 20% d'entre eux ayant moins de 26 ans. ❖